



COMPRENDRE

&

DES MOTS SUR LES MAUX

de

SONIA BESTER

COMPAGNIE MADAME LUNE

COMPRENDRE

&

DES MOTS SUR LES MAUX

de
SONIA BESTER
COMPAGNIE MADAME LUNE

Coproduction :

Les Nuits de Fourvière en partenariat avec le Théâtre du Point du Jour, Lyon
Le Train Théâtre, Portes-lès-Valence et La Scène nationale 61 de l'Orne

Avec le soutien de :

La Région Île-de-France*

La Ville des Lilas, Lilas en Scène et le Théâtre du Garde-Chasse

Le Samovar, Bagnolet

La SACD

Comprendre est Lauréat du Fonds SACD Théâtre 2020
à paraître en septembre 2021 chez Esse Que Éditions
(Le récit dans son intégralité et l'adaptation théâtrale)

*spécifiquement sur le dispositif *Des mots sur les maux*

COMPRENDRE

RÉCIT THÉÂTRAL ET MUSICAL

Texte

Sonia Bester

Mise en Scène

Isabelle Antoine et Sonia Bester

Avec

Flore Babled, Ava Hervier & Jean-Luc Vincent

Compositions et arrangements

Camille & Simon Dalmais

Coordination musicale

Mathieu Ben Hassen

Scénographie

François Gauthier Lafaye

Lumière

Grégoire de Lafond

Son

Jonathan Reig

Costumes

Elisabeth Cerqueira

Peinture

Pierre-Guilhem Coste

Un grand merci au théâtre de l'Aquarium, la compagnie Midi Minuit et le Vieux Beau

Comprendre

Récit théâtral et musical

Résumé

Sur scène, trois interprètes. Ils racontent l'histoire d'une femme à travers celle de son corps. Ils racontent la douleur qui aujourd'hui l'habite et ne la quitte plus. Ils racontent son périple dans un labyrinthe de rendez-vous et de rencontres à la recherche de remèdes pouvant la soulager.

Ce sont trois voix, douces ou puissantes, qui portent le récit de *Comprendre*. Trois voix qui parlent seules ou en chœur. Singulières et multiples, uniques et universelles, elles s'interrogent sur notre rapport à l'hérédité, à la médecine et à notre finitude.

Partant d'une expérience personnelle qui a changé son existence, Sonia Bester a composé un texte polyphonique à la résonance profonde. Ce que son corps a éprouvé peut rencontrer un écho en chacun d'entre nous. Qui n'a pas eu mal un jour ? Qui ne doit pas s'arranger avec ses douleurs, petites ou grandes ?

Si le thème est grave, l'autrice toujours en quête d'un burlesque poétique niché dans le réel fait surgir l'absurde et la comédie.



Crédit photo : Julie Moulier

Comprendre Récit théâtral et musical

Note d'intention

Comprendre est un récit. Une quête.

Un cheminement.

Comprendre, c'est questionner la douleur.

Comment elle nous habite et devient « chronique ». Comment elle ne nous quitte plus et nous obsède.

Comprendre, c'est mon histoire.

J'ai vécu une expérience particulière, un accouchement traumatique.

Un an après, les examens médicaux étaient à nouveau normaux.

Pourtant, une douleur envahissante dans la fesse rendait ma vie impossible.

Je raconte dans *Comprendre* ce moment critique.

Quand les imageries* deviennent muettes, que les médicaments ne sont plus une réponse suffisante et que la douleur, elle, persiste.

J'ai été marquée par sa puissance qui enferme, par la lutte qui s'engage sur un chemin épineux où la douleur physique engendre souffrance et épuisement moral.

À chaque crise de l'existence, nous sommes face à nous-mêmes.

Là où nous mène la douleur. Aux questions essentielles.

La fin de *Comprendre* est donc métaphorique. Comme dans un récit initiatique, la narratrice, au bout de sa quête, arrive au seuil de la mort, accepte l'épreuve et décide de vivre.

Il n'y a dans *Comprendre* aucun jugement, aucune vérité.

Le seul et vrai sujet c'est l'expérience de la douleur.

Totalement subjective et totalement universelle.

*Imageries médicales

Du récit à la forme théâtrale

Le récit de *Comprendre* est une voix pénétrée d'autres voix.

L'écriture explorée ici a été une nouvelle étape dans mon cheminement artistique. Je suis partie d'une expérience personnelle pour écrire un récit où la parole intime fait écho à tous. L'intérêt du travail s'est donc porté sur l'adaptation scénique : passer de la forme du récit entremêlé de dialogues à un objet théâtral autonome, à part entière. Comment s'emparer du texte pour en saisir sa substantifique moelle et y trouver son sens profond.

Ainsi sur scène, ils sont trois interprètes et se partagent récit et dialogues. Ils sont tour à tour des avatars de la narratrice et les personnages de la fiction (famille, corps médical...). L'idée est de créer une parole simple dans un rapport direct avec le spectateur mais aussi une incarnation forte des personnages.

La matière part bien du réel. Elle est éprouvée et vécue. Avec le pouvoir des mots et du jeu, elle se transforme. Le réel se réinvente. Il devient un ailleurs, poétique et burlesque.

La scène est comme la boîte crânienne de la narratrice. C'est un espace plutôt neutre, et fonctionnel. Avec trois bancs qui la cernent, et qui, au gré des apparitions des personnages, structurent l'espace.

Mais il y a un deuxième lieu dans *Comprendre*, celui des morts. Tout au long du spectacle, la narratrice ne cesse de s'interroger sur sa propre finitude. Cet autre espace surgit petit à petit, dévoilant son imaginaire fantasmé, issu de son passé et de l'au-delà.

Le rôle de la musique dans *Comprendre*

Comme dans mes précédents spectacles et notamment ma dernière création, la farce théâtrale et musicale *Ah ! Félix (n'est pas le bon titre)*, la musique vient s'inscrire au cœur même de la dramaturgie. Elle permet de créer un langage plus instinctif, d'une autre nature émotionnelle. Elle nous emmène loin dans les tréfonds du corps et de l'âme.

J'ai demandé à Camille de composer des *Lalàs* car ils sont comme la voix intérieure de la narratrice.

J'ai demandé à Simon Dalmais de composer les pièces pour piano jouées sur un Rhodes par un des personnages de *Comprendre* (le directeur du cimetière).

Et aussi d'arranger pour la fin du spectacle, au moment d'évoquer la mort, le titre *In Darkness let me dwell* du compositeur anglais John Downland.

Sonia Bester

À propos des *Lalàs* composés par Camille

C'est autour des *Lalàs* que j'ai créé la musique vocale de *Comprendre*.

Un Lalà c'est quoi ? C'est un mot, ou une phrase, chanté en boucle et harmonisé. Une forme simple qui permet de nous libérer de nos maux et de libérer les mots de leur propre poids. Cette forme m'est très personnelle. Mais elle a une vocation collective. Elle me paraît correspondre à la maïeutique à l'œuvre dans *Comprendre*. Comment accoucher de la douleur et s'en libérer ? Régulièrement dans la pièce, à des moments choisis, les mots se métamorphosent en *Lalàs*. Les comédiens donnent alors corps à un autre travail. Ils ouvrent un autre espace. Celui du son, de l'inconscient, de la transe et du mystère de la transformation.

Camille

Photos des répétitions de *Comprendre*,
Scène nationale 61 de l'Orne, Mars 2021



Crédit photo : Julie Moulier

Calendrier des représentations

*28 & 29 avril 2021**

Train Théâtre, Portes-lès-Valence

11 & 12 mai 2021

Scène nationale 61 de l'Orne, Alençon

17, 18, 19 & 20 Juin 2021

Les Nuits de Fourvière
Théâtre du Point du Jour, Lyon

23 & 24 Septembre 2021

Train Théâtre, Portes-lès-Valence

1er & 2 octobre 2021

Adagio, Thionville

14 octobre 2021

Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas

20 novembre 2021

L'Ecarn, Le Kremlin-Bicêtre

8 avril 2022

Théâtre de Privas, Privas

**réservées aux professionnels*

À propos de Sonia Bester alias Madamelune

Question tempérament, Sonia Bester n'accomplit rien qui n'ait commencé par être un songe. Sa trajectoire est tissée d'idées singulières. Madamelune, l'alias sous lequel la plupart des professionnels la connaissent, est une signature significative : l'astre de la nuit ne peut éclairer que des rêves.

En 2004, elle devient Madamelune, en créant *Les Rendez-Vous de la Lune*, festival de poche qui propose dans des lieux atypiques de très précieux concerts intimes, de Patti Smith à Oxmo Puccino et d'Arthur H à Magic Malik. Elle commence aussi à concevoir et produire des spectacles inattendus hors du cours prévisible de la carrière des artistes. Directrice artistique et responsable des créations pendant quelques années au Printemps de Bourges, elle y présente notamment les spectacles *Private Domain*, *Les Françaises* ou *a Walk for Lhasa*. Elle s'attache aussi à défendre des petites formes avec le magnifique spectacle *Birds on a Wire* (Rosemary Standley & Dom la Nena) ou *Modern Ruin*, création médiévo-folk de Kyrie Kristmanson.

Au fil du temps, Madamelune laisse émerger Sonia Bester autrice et metteuse en scène. En 2014, elle met en scène avec Isabelle Antoine sa première pièce de théâtre musical, *La Tragédie du Belge*, farce burlesque sur l'amour avec les comédiens chanteurs Diane Bonnot, Robin Causse, Géraldine Martineau, Angèle Micaux et Ava Hervier et dont Camille signe la musique. Elle enchaîne en 2015 avec *On a dit on fait un spectacle*. Entre concert, revue burlesque et numéro de music-hall, cette création se présente comme une «rêverie musicale» pleine de surprises et de trouvailles décalées. Elle y réunit notamment Simon Dalmais, Kyrie Kristmanson, Maëva Le Berre, Anne Gouverneur, Nicolas Martel, Géraldine Martineau, Olivier Mellano, JP Nataf, Sandra Nkaké, Rosemary Standley...

Elle crée sa compagnie, toujours sous le nom de Madamelune, afin de poursuivre son sillon dans l'écriture et la création de spectacles. Elle entend ainsi s'affirmer en tant qu'auteure et développer son travail autour de formes scéniques où théâtre et musique se combinent et se nourrissent.

Désireuse de créer des équipes qui mêlent comédiens, chanteurs et musiciens, elle explore des formes poétiques et souvent burlesques.

En 2018, elle signe le spectacle musical *Ici-bas, Les Mélodies de Gabriel Fauré* aux côtés de l'ensemble BAUM (Simon Dalmais, Anne Gouverneur, Maëva Le Berre et Olivier Mellano), présenté en clôture du Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur.

Elle écrit en collaboration avec Jean-Luc Vincent (membre des Chiens de Navarre de 2005 à 2016) une farce théâtrale et musicale burlesque *Ah ! Félix (n'est pas le bon titre)*,

créée en septembre 2018 au Train Théâtre (Portes-Lès-Valence) dont elle est artiste associée. Ce spectacle est actuellement en tournée avec au plateau Stéphanie Acquette, Diane Bonnot, JP Nataf, Vincent Mougel et Jean-Luc Vincent.

Elle travaille aujourd'hui sur la création de son nouveau spectacle, le récit théâtral et musical *Comprendre* qui verra le jour en Avril 2021 au Train Théâtre (Portes-Lès-Valence) et sera présenté notamment dans le cadre du festival Les Nuits de Fourvière au Théâtre du Point du Jour (Lyon). Elle finit également de mettre en forme un recueil de *Farces à Jouer* destinées au théâtre.

Elle s'attache aussi à mener en parallèle des ateliers d'écriture, de théâtre et de musique, ou encore des collectes de récits au long cours comme *Des mots sur les maux* avec l'envie de créer de vrais liens sur les territoires.

Equipe artistique

Isabelle Antoine, dramaturgie et mise en scène

Formée à l'École du Passage de Niels Arestrup, Isabelle Antoine y fait la connaissance de Bruno Lajara avec lequel elle fonde la compagnie Vies à vies en 1994. Ce dernier la dirige dans *L'Éveil du printemps* de Wedekind en 1997 puis, deux ans plus tard, dans *Chiens alanguis dépourvus et finalement jetés* de Christophe Martin. En 2006, elle joue sous la direction de Michel Vinaver dans ses propres pièces *À la renverse* et *Iphigénie Hôtel*.

Professeure diplômée d'état en art dramatique, Isabelle Antoine développe en parallèle un travail de dramaturgie et de collaboration artistique auprès du metteur en scène Claude Baqué. Elle l'assiste sur *Bobby Fischer vit à Pasadena* et *Eaux dormantes* de Lars Norèn, *La dame de la mer* d'Henrik Ibsen, *Entre courir et voler y a qu'un pas papa* de Jacques Gamblin, et *Anatole* d'Arthur Schnitzler. Elle entame un compagnonnage avec la compagnie de théâtre de rue 1 Watt (*Le mur*, *Beau travail*, *Huître*, *Be Claude*).

De sa collaboration avec Sonia Bester, alias Madamelune, naît une forme de spectacles mêlant théâtre et musique. Ensemble, elles montent *La Tragédie du belge* en 2014, *On a dit on fait un spectacle* en 2015, et *Ah ! Félix (n'est pas le bon titre)* en 2018, spectacles écrits par Sonia Bester. À ses côtés, elle collabore également à la création du spectacle musical *Ici bas, les mélodies de Gabriel Fauré*, dans la Cour d'honneur du Palais des papes du Festival d'Avignon en 2018.

Au sein de la compagnie À tire d'aile, Isabelle Antoine assiste Pauline Bayle à la mise en scène de *Odyssée* d'après Homère créée à la MC2 de Grenoble en 2017. En 2019, elle retrouve Pauline Bayle au Studio théâtre de la Comédie française pour la création de *Chanson douce*, d'après le roman de Leïla Slimani, et en 2020, elle participe également à la création de *Illusions perdues*, d'après Honoré de Balzac.

Flore Babled, interprète

Après s'être formée à l'école du Studio Théâtre d'Asnières, Flore Babled intègre en 2008 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle y travaille sous la direction de Sandy Ouvrier, Robin Renucci, Hans Peter Cloos, Julien Gaspar-Oliveri et Caroline Marcadé.

Depuis sa sortie en 2011, elle a travaillé sous la direction de, Leyla Rabih (*Si bleue, si bleue la mer de Nis Momme Stockmann*), Cécile Pauthe (*Yukonstyle de Sarah Berthiaume*), Karim Bel Kacem (*Gulliver*), Nathalie Fillion (*Spirit*), Elisabeth Chailloux (*Les Reines de Norman Chaurette*), François Orsoni (*Monsieur le député de Leonardo Sciascia*), Estelle Savasta (*Nous, dans le désordre*) et Jérôme Deschamps (*Le Bourgeois Gentilhomme*).

En 2021 elle fait partie de l'équipe de Bernard Levy pour la création de *On ne paie pas ! On ne paie pas !* de Dario Fo à la MC2 Grenoble et se jouera en mars à la Tempête.

L'été 2018, elle met en scène sur la plage pour la 5ème édition du Lyncéus Festival, *Contre lundi*, une pièce qu'elle écrit à partir d'un texte de Milène Tournier.

Au cinéma, elle tourne avec Nader Takmil Homayoun (*Les pieds dans le Tapis*), Danièle Thomson (*Cézanne et Moi*), Fabien Giraud et Raphaël Siboni pour la biennale de Liverpool, Rachid Bouchareb et à deux reprises pour Anne le Ny (*Les invités de mon père, La monnaie de leur pièce*). On la verra également dans *Les Herbes hautes*, une série arte de Jérôme Bonnell.

Ava Hervier, interprète

Chanteuse, comédienne, autrice et metteuse en scène, Ava Hervier se forme au cours Florent. Au théâtre elle joue et chante dans *La petite soldate américaine* de Jean-Michel Rabeux, *La Tragédie du Belge* et *On a dit on fait un spectacle* de Sonia Bester, *La Pluie d'été* et *Affabulazione* de Lucas Bonnifait, *Show funèbre* et *Notre Foyer* de Florian Pautasso, *Dysmopolis* de Laurent Bazin, *The West is the best* du duo turc Biriken...

Au cinéma et à la télévision, Ava travaille sous la direction d'Hélène Guétary, Hélier Cisterne, Olivier Van Hoofstad, Clémence Poésy...

Autrice et performeuse, Ava collabore également avec plusieurs artistes contemporains, peintres, poètes, danseurs, (Hervé Ingrand, Célia Gondol, Hazel Meyer, Chloé Quenum, Gus Sauzay...) dans le cadre de performances et lectures (Ferme du Buisson, Fondation Louis Vuitton, Théâtre de Gennevilliers, Beaux-Arts, Shakespeare and Co...) Membre fondatrice du Club de la Vie inimitable - collectif de théâtre et de performances -, chanteuse du groupe de rock Lipstick Std, elle crée en 2018 son seule en scène musical *Ava's Verden* dans lequel elle met en scène ses chansons de manière grotesque, loufoque et poétique.

Comédienne voix off (France Inter, France Culture, Le Mellotron, June21, Région Rhône-Alpes, Ecofolio, Orange...), Ava se frotte également à la musique de film et chante en 2018 sous la direction musicale du compositeur Jackson Fourgeaud pour la B.O du film *Le Roi des Démons du vent* de Clémence Poésy.

Elle a sorti son premier EP sous le nom Ava's Verden en novembre 2020.

Jean-Luc Vincent, interprète

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, agrégé de Lettres Classiques, Jean-Luc Vincent est acteur, dramaturge et metteur en scène.

Il est l'un des acteurs membres fondateurs des Chiens de Navarre, groupe avec lequel il travaille de 2006 à 2016. Il collabore comme dramaturge avec le metteur en scène Bernard Levy depuis 2005 notamment sur *Fin de Partie* et *En attendant Godot* de Samuel Beckett (Théâtre de l'Athénée), *Histoire d'une vie* de Aharon Appelfeld (Scène Nationale de Sénart) ou *Les Chaises* d'Eugène Ionesco (Théâtre de l'Aquarium, avril 2019).

Il collabore aussi régulièrement comme dramaturge avec la metteuse en scène d'opéra Mariame Clément. En février 2016, il joue à Londres un rôle parlé dans une de ses mises en scène, *L'étoile* d'Emmanuel Chabrier, au Royal Opera House de Covent Garden.

Comme acteur, on a pu le voir en mars 2018 aux côtés de Karin Viard dans *Véra*, mis en scène par M. di Fonzo Bo et Elise Vigier (Théâtre de Paris, mars-avril 2018). À l'automne 2019, il joue dans *Reconstitution : le procès de Bobigny* d'Émilie Rousset et Maya Boquet, créé au T2G dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Il fonde sa propre compagnie, Les Roches Blanches, en 2015. En mars 2017, il crée *Détruire*, une adaptation scénique de *Détruire, dit-elle* de Marguerite Duras au Studio-Théâtre de Vitry en coproduction avec la Comédie de Béthune, CDN des Hauts de France, et le Théâtre Dijon-Bourgogne. En octobre 2019, il écrit et met en scène le solo *Edith B. Avant-hier soir je n'avais pas envie d'aller me coucher* pour la comédienne Edith Baldy (Théâtre de la Reine Blanche, Paris).

Il commence à collaborer avec Sonia Bester en 2017 et participe en tant que dramaturge et comédien à la création de *Ah ! Félix (n'est pas le bon titre)*.

Au cinéma, Jean-Luc Vincent a interprété le rôle de Paul Claudel dans *Camille Claudel 1915* de Bruno Dumont avec Juliette Binoche (Berlinale 2013). Il retrouve Bruno Dumont en 2015 et joue dans *Ma loute* (Sélection Officielle, Festival de Cannes 2016) aux côtés de Juliette Binoche, Fabrice Luchini et Valeria Bruni Tedeschi. Il joue aussi dans le premier long métrage de Benoît Forgeard, *Gaz de France*, sorti en janvier 2016, et dans *Apnée* de Jean-Christophe Meurisse (Semaine de la Critique, Cannes 2016). Il a également joué dans de nombreux courts-métrages, notamment dans *Calme ta joie* d'Emmanuel Laskar sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes en 2015. On a pu le voir aussi dans *Doubles vies* d'Olivier Assayas, *Ulysse et Mona* de Sébastien Betbeder, et bientôt dans *Proxima* d'Alice Winocour et *Femme-enfant* d'Amro Hamzawi.

Simon Dalmais, compositions et arrangements

Simon Dalmais est un pianiste, compositeur et chanteur, ouvert à toutes les expériences créatives. *Apache*, son nouvel album paraîtra en 2020, après *The Songs Remain* (2011) et *Before and After* (2014).

Simon Dalmais officie comme pianiste et co-arrangeur au sein de BAUM (avec Anne Gouverneur, Maëva Le Berre et Olivier Mellano). Avec le disque et le spectacle *Ici-bas*, BAUM revisite *Les Mélodies de Gabriel Fauré* accompagné par la fine fleur des interprètes français et anglo-saxons actuels parmi lesquels Etienne Daho, Piers Faccini, Camille, Judith Chemla ou encore Philippe Katerine. Le spectacle a été créé à la Cour d'honneur en clôture du Festival d'Avignon 2018 et a été en tournée sur les deux dernières saisons.

Simon Dalmais joue et compose pour le théâtre notamment avec la comédienne et metteuse en scène Géraldine Martineau dans *La Mort de Tintagiles* au Théâtre de la Tempête (2017), *La Petite Sirène* (2018) et *La Dame de la Mer* à la Comédie-Française (2021).

Partenaire des créations de Sonia Bester, il a composé et joué dans *On a dit on fait un spectacle* et assuré la direction musicale de *Ah ! Félix (n'est pas le bon titre)*.

Il a créé également plusieurs programmes de lectures musicales principalement avec Marie-Christine Barrault (*Un Soir au Club*, 2018, *Vadim*, 2019).

Simon Dalmais écrit aussi actuellement la musique d'une série de documentaires historiques intitulés *Les Maîtres du Reich* réalisés par Emmanuel Amara.

Camille, compositions et arrangements

Chanteuse, autrice, compositrice et actrice, Camille a publié depuis 2002 sept albums dont *Le Sac des Filles*, *Le Fil*, *Music All*, *Ilo Veyou* et *OUI*.

Différents prix ont récompensé sa carrière et son talent d'artiste protéiforme, dont plusieurs Victoires de la musique (album révélation de l'année et Artiste révélation scène pour *Le Fil*, artiste féminine de l'année avec *Music All* et celle du Meilleur spectacle musical de l'année avec *OUI*), Prix Charles Cros, Prix Constantin...

Parmi ses nombreuses aventures musicales et scéniques, elle a collaboré plusieurs fois avec Sonia Bester sur différents projets.

Lors des créations *A Ceremony of Carols* où elle revisite l'oeuvre de Benjamin Britten et *God Is Sound*, douze prières du monde présentées à Saint-Eustache en 2007.

Avec *Les Françaises*, spectacle éphémère au Printemps de Bourges en 2010, entourée de Jeanne Cherhal, Laurenc Equilbey, La Grande Sophie, Emily Loizeau, Rosemary Standley. En 2014 elle signe les compositions et la direction musicale de *La Tragédie du Belge*, première pièce de théâtre de Sonia Bester.

Elle participe également en tant qu'invitée à *On a dit on fait un spectacle* en 2016 et *Ici-Bas, Les Mélodies Gabriel Fauré* en 2018.

On la retrouvera en 2021 dans une création aux Nuits de Fourvière avec la chorégraphe Robin Orlyn et pour une série de concerts autour des *Lalà*.

François Gauthier Lafaye, scénographie

Élève de L'école Boulle, François Gauthier Lafaye débute en travaillant comme décorateur puis comme assistant costumier et accessoiriste notamment aux ateliers de décor et costumes de l'Opéra Garnier. Il devient ensuite régisseur général de création et de tournée des spectacles *Un homme en faillite*, *L'Européenne*, *Le Système de Ponzi*, *Tout va bien en Amérique*, *Nos occupations* et *Les Glaciers grondants* écrits et mis en scène par David Lescot, *Voilà* et *Les Rêves de Margaret* de Philippe Minyana, mis en scène par Florence Giorgetti, *Hyppolite* mis en scène par Robert Cantarella, *La nuit tombe...* de Guillaume Vincent, *Le Goût du faux et autres chansons* de Jeanne Candel. Il signe aussi la scénographie pour un grand nombre de spectacles, *Parasites* mis en scène par Philippe Calvario au Théâtre des Amandiers, *Excédent de poids*, *Insignifiant*, *Amorphe* de Werner Schwab mis en scène par Julien Lacroix au Théâtre de Vanves, *Inventaires* de Robert Cantarella au Théâtre de Poche, *La Tragédie du Belge* de Sonia Bester au festival Mythos à Rennes, *Le Petit Claus* et *Le Grand Claus* de Guillaume Vincent au Théâtre du Gymnase à Marseille, *Notre Printemps* de la compagnie Das Plateau au Théâtre de Gennevilliers, *Fugue* de Samuel Achache au festival Ambivalence à la Comédie de Valence, *Songes et Métamorphoses* et *Les Mille et Une Nuits* de Guillaume Vincent à la Comédie de Reims et à l'Odéon - Théâtre de l'Europe, *Opération Black Bird* de Julien Fisera à la comédie de Béthune, *La Chose commune* de David Lescot et Emmanuel Bex à Jazz in Marciac, *Djamilhé*, opéra de Bizet, mis en scène par David Lescot à l'Opéra de Rouen, *Les Armoires normandes* et *Jusque dans vos bras* et *Tout le monde ne peut pas être orphelin* des Chiens de Navarre aux Bouffes du Nord et au festival des Nuits de Fourvière et avec Sonia Bester *Ah ! Félix (n'est pas le bon titre)* au Train Théâtre à Portes-lès-Valence et *Ici-Bas, Les Mélodies de Gabriel Fauré* au Festival d'Avignon.

Grégoire de Lafond, lumière

A 17 ans, Grégoire de Lafond découvre le travail de la lumière en tant que bénévole sur un festival de théâtre en plein air. Il s'oriente vers une formation en vidéo au BTS Audiovisuel de Villefontaine et commence à travailler dès 2003 en tant que technicien lumière, tant pour le théâtre, la danse que le concert et l'évènementiel.

Au bout de quatre ans, il intègre la formation de régisseur du spectacle à l'ISTS en

Avignon. C'est ainsi qu'il fait la rencontre de Philippe Berthome lors d'un stage et décide de s'installer à Paris où il l'assistera régulièrement sur de nombreux projets : *Les Opéras Melancholia* de Stanislas Nordey, *La Traviata* de Jean-François Sivadier, *L'affaire Tailleferre*, *Le Monstre du Labyrinthe* et *Onéguine* de Marie-Ève Signeyrole. *Light Bird* de Luc Peton.

Par ailleurs, il intègre différentes compagnies en tant que concepteur lumière : la compagnie Le temps qu'il faut de Pierre-Yves Chapalain ; *La Lettre*, *La Fiancée de Barbe Bleue*, *Absinthe*, *La Brume du soir*, *Outrage*. La compagnie DLR2 de Pierre Marie Baudoin ; *Fritz Bauer*, *Médée*, et *Jimmy Savile*, *Le Syndrome Karachi*. La compagnie des Animaux en Paradis de Léo Cohen Paperman ; *L'histoire de Léa*, *Petits et Grands*, *Le Crocodile*, *La Bouche pleine de terre*, *Forge*, *Les Nuits Blanches* et *Othello*. La compagnie Soy Création de Justine Heynemann pour *Les Petites Reines*, nommé aux Molières dans la catégorie Jeune Public en 2016. Le Birgit Ensemble ; *Pour un Prélude*, *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes* pour Avignon in 2017. La compagnie de La Suspension de Bertrand de Roffignac sur *4 Corners*. Il rencontre également Diane Clément avec qui il entame une collaboration artistique sur les opéras pédagogiques *Carmen* et *La Bohème* et travailla avec Jean-Yves Lazennec sur la création lumière de *Quelqu'un va venir*.

Récemment il a travaillé sur la création de *L'Eden Cinéma* de Marguerite Duras mis en scène par Christine Letailleur au TNS.

Jonathan Reig, son

Passionné de musique et de son depuis son enfance, Jonathan Reig étudie les techniques du son à la SAE-Paris en 2001. En 2002 il rencontre David Manley (VTL, Manley Labs) et devient son assistant ce qui lui permet d'approfondir ces connaissances en matière d'électronique audio. En 2004 il rencontre l'ingénieur du son Félix Perdreau qui l'initie aux techniques de la multidiffusion sonore, il entame par la suite une carrière de régisseur-son dans le milieu du théâtre et de la danse contemporaine (Théâtre : Marc Paquien, Christophe Rauck, Pascal Ramber, Lazare ; Danse : David Wampack, Alban Richard, Radhouane El Meddeb, Yaïr Barelli)

En plus de ces collaborations en temps que régisseur son et créateur sonore au sein de plusieurs compagnies, Il travaille également comme technicien son au Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis (2007-2010) Théâtre de Gennevilliers (2009-2014) Théâtre de la Cité Universitaire de Paris depuis 2013 ainsi qu'au Cenquatre-Paris.

En Parallèle, Il continue de s'adonner aux pratiques de la musique, de l'enregistrement et de la production de disques.

Elisabeth Cerqueira, costumes

Elisabeth Cerqueira s'est formée à la Chambre syndicale de la haute couture parisienne, à l'AICP (École internationale de coupe de Paris) et à l'ATEC (École de costumes de théâtre).

Elle a partagé les aventures théâtrales des metteurs en scène et ou auteurs tels que Mnouchkine, Bartabas, Bouillon, Jeanneteau, Bezace, Didym, Demarcy Motta, Awat, Pommerat, Cervantes, Adrien, Bigot et Cottu, les collectifs Les Chiens de Navarre et L'Avantage du doute , Van Den Daele, Chapalain, Dana, Rivière, Sonia Bester...

DES MOTS SUR LES MAUX

Je souhaite aussi en parallèle de Comprendre engager un vrai travail de rencontres. J'ai besoin de confronter mon expérience personnelle à celle des autres.

Je veux entrer en contact avec des enfants, des adolescents, des personnes hospitalisées, des gens âgés...

Je veux les écouter, recueillir leurs mots pour tisser avec les miens de nouveaux récits et raconter leurs histoires...

Je veux plonger dans la vie de ces corps et avec cette matière proposer aussi d'autres formes artistiques : récits, poésies, chansons...

Enfin, nourrir mon texte et sa forme théâtrale de ces rencontres...

Rencontres, ateliers, écritures & restitutions sous différentes formes

À partir d'entretiens j'écris des récits sur l'expérience intime que font ces personnes de la douleur. C'est volontairement une approche purement artistique (et non journalistique ou scientifique). Quand on interroge quelqu'un sur ses maux, qu'ils soient graves ou bénins, il nous dévoile indirectement sa vie.

C'est ce que je veux faire ici, raconter la vie de ces patients à travers le prisme de leurs douleurs endurées, parfois dépassées.

Ces textes sont partagés et lus/joués en public par des patients, des soignants ou des comédiens.

Ces récits regroupés sous le titre *Des mots sur les maux* viennent nourrir la matière de mon texte mais ils ont aussi une forme propre et pourront être présentés dans les lieux où se sont déroulés les entretiens et les rencontres, chez des partenaires et en première partie du spectacle *Comprendre*.

Je mène également sur ce même thème des ateliers d'écriture (récits, poésies, chansons...) auprès de différents publics.

Calendrier et structures partenaires
Des Mots sur les maux

À chaque fois, une réflexion est menée pour adapter et définir le cadre du travail (collecte, écriture, atelier, restitution) en fonction des structures.

Novembre 2018 - Avril 2019

Immersion au centre de rééducation Les Baumes, Valence

Le Train Théâtre, Portes-lès-Valence

Restitution *Des mots sur les maux* présentée par les patients et les soignants le 17 Avril 2019 au centre Les Baumes à Valence et aussi en première partie de *Comprendre* en Avril 2021 au Train Théâtre

Ateliers d'écriture avec les élèves du Lycée technique La Providence

Restitution (poésies, récits et chansons) présentée par les élèves du Lycée technique La Providence le 17 Avril 2019 au centre Les Baumes à Valence

Novembre 2019 - Novembre 2020

Immersion au centre de Santé Sociale des Lilas - Ville des Lilas

Restitution *Des mots sur les maux* présentée par des comédiens des Lilas le 6 février 2021 à Lilas en Scène et aussi en première partie de *Comprendre* en Octobre 2021 au Théâtre du Garde-Chasse

Mars 2020 - Avril 2021

Immersion au Centre Pénitentiaire de Valence - Le Train Théâtre,
Portes-lès-Valence & Ateliers d'écriture

Restitution *Des mots sur les maux* présentée par les détenus et les soignants en Saison 2021-2022 au centre pénitentiaire de Valence et aussi en première partie de *Comprendre* en Septembre 2021 au Train Théâtre

Septembre - Novembre 2020

École maternelle et primaire de Barenton - Scène nationale 61 de l'Orne
Ateliers chansons pour les petits *Aïe & Ouille*
Restitution (chansons) présentée par les élèves et les professeurs
en Novembre 2020 à l'école de Barenton

Janvier - Juin 2021

Immersion Hôpital des Massues - Nuits de Fourvière
& Théâtre du Point du Jour , Lyon
Restitution *Des mots sur les maux* présentée par les patients et les soignants en première
partie de *Comprendre* en Juin 2021 au Théâtre du Point du Jour

Janvier - Décembre 2021

Immersion Ehpad Les 4 Saisons, Bagnolet
& le Samovar, Bagnolet
Restitution *Des mots sur les maux* présentée par les patients et les soignants, entre
Janvier et Décembre 2021 dans les différentes structures
Restitution *Des mots sur les maux* présentée par des comédiens à la médiathèque de
Bagnolet (date à définir) et également présentée par les élèves du Samovar en Saison
2021-2022 dans le cadre des Lectures excentriques

A noter : des extraits de *Comprendre* pourront aussi être présentés lors des restitutions
Des mots sur les maux.

Certaines dates de restitution seront peut-être amenées à être reportées en raison de la
situation sanitaire actuelle.



CONTACT ARTISTIQUE

Sonia Bester / 06 68 52 07 29
s.madamelune@gmail.com

CONTACT ADMINISTRATIF

Marie Favre / 06 83 27 16 84
marie@madamelune.com

CONTACT DIFFUSION

Florence Bourgeon
flobourgeon@gmail.com

Compagnie Madamelune
7 rue de la République
93260 Les Lilas